

# Foulée Ressource : marée rose sur le pôle d'activité des Milles

Hier, la 7<sup>e</sup> course au bénéfice du centre Ressource pour les malades du cancer et leurs proches a fait le plein de coureurs et de marcheurs. Sécurité oblige, on a même dû y refuser des inscriptions



Le départ en masse de la 7<sup>e</sup> Foulée Ressource, hier, après le joli moment d'un énergique "clapping".

/PHOTOS SERGE MERCIER



Les selfies souvenir de rigueur et l'hilarité de l'oncologue fondateur du centre Jean-Loup Mouysset, Monsieur Loyal désigné de la course.



C'était la septième fois, mais le goudron de l'avenue André-Amère ne s'y habitue toujours pas. Alors que le week-end, le trafic automobile du pôle d'activité des Milles lui fiche enfin la paix, chaque premier samedi d'octobre à 15h, un coup de pistolet lance des hordes d'humains en baskets qui le piétinent allégrement. Mais bon... Quand il se souvient du motif, il est content d'être tiré de sa sieste par ce chambard pédestre.

Hier, après 120 gamins partis le matin avec leurs dossards pour la Foulée des Petits Loups, 1 600 coureurs et marcheurs de tous niveaux, dont l'ex-recordman d'Europe du marathon Benoît Z et la sprinteuse Muriel Hurtis, ont transpiré 5 ou 10km en faveur du centre Ressource des Milles. Un lieu créé en 2011 par l'oncologue aixois Jean-Loup Mouysset pour apporter "un autre regard sur le cancer".

Esthéticienne, assistante sociale, psychologue, toubib du travail, ateliers, groupes de parole... Depuis huit ans, malades, familles, proches et aidants en tous genres y trouvent un accompagnement. Parce que la lutte contre le cancer est un sport collectif où le terrain ne se limite pas au lit d'hôpital.

Comme l'explique Jean-Loup Mouysset, c'est cet esprit qui anime la Foulée Ressource dont le succès est ex-

ponentiel : "Pour que tout se passe en sécurité et de façon agréable, on a dû refuser 300 inscriptions vendredi et je ne sais combien encore ce samedi matin. La course rapporte environ 20 000€ sur un budget annuel de 700 000€ (dont 14% d'argent public l'an dernier). Cela reste bien sûr précieux mais le plus gros bénéfice est humain. Ici, on ne court pas contre le cancer mais pour ceux qu'on aime. Dans les engagés, j'ai vu nombre de gens ayant perdu un être cher l'an dernier. L'idée, c'est de se serrer les coudes de façon festive autour du sport, parce que sa pratique aide à lutter contre la maladie."

Théo Derot qui a vaincu un lymphome de Hodgkin alors qu'il était encore handballeur de haut niveau au Pauc, a sûrement pas mal de choses à dire sur le sujet.

Manu GROS